

Le monde au XXI^e siècle

LA croissance rapide de la population mondiale est un thème de débats souvent passionnés.

Les spécialistes et des gens qui ne le sont pas multiplient les prévisions et les hypothèses. Or, récemment, l'Office du recensement du ministère du Commerce des Etats-Unis a publié une étude sérieuse sur le siècle à venir dans plusieurs hypothèses démographiques qui sont censées encadrer l'évolution de la population dans 54 nations.

Quatre hypothèses ont été retenues. La première fondée sur le maintien de la fécondité observée actuellement aboutit pour certains pays à des chiffres qui sortent de la vraisemblance ; en 2070, par exemple, 3 milliards et demi d'habitants pour le seul Brésil qui en compte 93 millions en 1970.

Dans les trois autres hypothèses, on atteint plus ou moins rapidement un taux net de reproduction du moment (1) égal à 1. Plus vite obtenu ce taux net égal à l'unité et moins la croissance de la population se manifesterait ; les trois périodes retenues sont 1980-1985 pour la plus proche, 1990-1995 et 2000-2005 pour la décélération la plus lente.

Pour un taux net de 1,0, la population ne se stabilise pas immédiatement. Les populations, en particulier celles à structure jeune, qui comportent un pourcentage plus élevé de jeunes que n'en aura la population lorsqu'elle sera stabilisée continuent de croître ; elles recèlent un potentiel d'accroissement numérique qui se manifeste pendant près d'un demi-siècle après que ce taux net est tombé à 1,0.

Pour alléger la présentation de cette étude, nous n'avons conservé dans le tableau I que 13 nations,

(1) Avec un tel taux, une génération de filles mettrait au monde au cours de sa vie un nombre de filles égal à son effectif initial.

dont la France, et trois hypothèses. Nous avons choisi à la fois des pays significatifs par leur importance numérique actuelle (Chine, Inde, URSS, Etats-Unis), par leur très forte croissance (nations du Tiers Monde, comme le Maroc, le Mexique) et par leur faible croissance (France, Grande-Bretagne, Japon, Australie) ; ainsi la diversité des situations initiales au bout d'un siècle apparaît-elle. Quant aux hypothèses, nous conservons la projection avec le maintien des taux nets de reproduction actuels, l'obtention la plus rapide (1980-1985) et la plus lente (2000-2005) du taux net de reproduction de 1,0 ; la première de ces deux éventualités apparaît quelque peu utopique pour bien des nations en voie de développement. Il n'est pas tenu compte des migrations éventuelles dans les calculs ; une amélioration progressive de la mortalité est prévue et la diminution de la fécondité est régulière. Le tableau (page 3) donne à réfléchir. Parmi les pays retenus dont le taux net de reproduction actuel est égal ou supérieur à 2,5, deux, le Mexique et le Maroc, verraient leur population multipliée par 10 en cinquante ou soixante ans, en extrapolant la croissance actuelle ; la population de l'Inde atteindrait 25 milliards en un siècle et celle du Maroc 1,5 milliard. Ces chiffres disent l'impossibilité du maintien durable de taux aussi élevés. En revanche, la projection selon les taux actuels ne fait, en un siècle, que doubler la population de l'URSS, des Etats-Unis, croître de 133 % celle de Grande-Bretagne et de 168 % celle de la France. Dans ce cas, notre pays aurait, en 2070, 243 habitants au kilomètre carré carré (1), la Grande-Bretagne 530 et le Maroc

(1) C'est-à-dire à peu près la même densité que l'Allemagne fédérale et les deux tiers de celle des Pays-Bas en 1971.

9 344. Ces chiffres mettent en relief la différence fondamentale entre les données démographiques du Tiers Monde et celles de l'Europe occidentale et parmi celles-ci, la spécificité des données françaises.

L'hypothèse No 2, avec baisse de fécondité la plus rapide, aboutit à des chiffres qui, sauf cataclysme mondial entre-temps, ne sauraient être, pour le Tiers Monde, supérieurs aux chiffres réels qui seront atteints. Or, selon cette hypothèse, les populations additionnées du Brésil, de l'Inde, de la Chine et de l'Indonésie passeraient quand même de 1 539 millions à 3 087,5 millions, doublant en un siècle. Dans le même temps, celles des Etats-Unis, du Japon, de l'URSS, de la France et de la Grande-Bretagne passeraient de 656 millions à 985, soit un accroissement de 50 %.

Notons ici la parenté démographique des deux grands, Etats-Unis et URSS qui ont actuellement presque le même taux net de reproduction (1,155 et 1,136 respectivement) et des populations totales assez voisines, si bien qu'en appliquant les mêmes hypothèses pour les projections, on retrouve pour les deux pays des populations voisines en 2070.

Le Japon dont le taux net de reproduction est déjà très proche de 1,0 est le seul pays dont la population soit près de se stabiliser, puisque, dès l'an 2000, les chiffres pour les trois hypothèses sont presque identiques. En 1970, sa population est de l'ordre de 14 % de celle de la Chine, alors qu'en 2070, elle n'en représenterait plus que 9 % dans la deuxième hypothèse et 6,8 % dans la troisième. Ce sont là des indications qui peuvent fournir matière à réflexion aux politiques.

Quant à la troisième hypothèse, selon laquelle l'équilibre entre fécondité et mortalité ne serait atteint qu'au cours de la période 2000-2005, elle aboutit à des populations d'autant plus élevées par rapport à la deuxième hypothèse que le taux net de reproduction en 1970 est plus fort. Ainsi pour le Maroc, la population en 2070 est respectivement de 34,9 et 57,6 millions, soit un écart de 39 % du

chiffre faible, alors que pour la France elle est de 60,6 et 67,6 millions, soit un écart de 11,5 %, tandis que pour le Japon, l'écart est nul puisque la population est stabilisée beaucoup plus tôt.

Le graphique semi-logarithmique (page 4) permet de mieux voir les effets de la croissance sur la période relativement courte qu'est un siècle pour l'histoire, pour plusieurs pays choisis avec des croissances actuelles diverses (les TNR s'écartant de 1,003 pour le Japon à 1,13 pour l'URSS, 1,32 pour la France, 1,95 pour la Chine et 2,75 pour le Maroc). Pour une meilleure lisibilité, nous n'avons conservé que deux hypothèses : la projection d'après le taux net actuel maintenu pendant un siècle, et la projection selon l'hypothèse No 2 dans laquelle le taux de 1,0 est atteint en 1980-1985. Or, même dans ce cas, peu vraisemblable, pour les pays à très haute fécondité actuelle, la population stationnaire tarde à apparaître : au Maroc elle devient stationnaire vers 2045, soit soixante années après que le taux net de reproduction aurait rejoint l'unité ; la population devient stationnaire en Chine en 2050, en France et en Russie vers 2030, au Japon vers 2005.

Ces chiffres, ce graphique qui balisent les éventualités démographiques, font ressortir l'ampleur des écarts entre les situations démographiques. Quelle commune mesure entre la Grande-Bretagne, le Japon, pays à très fortes densités, taux de croissance réduits et dotés de grandes richesses, les Etats-Unis, l'URSS, l'Australie, qui non seulement ont des taux nets de reproduction faibles, mais des densités basses ou très basses et un niveau d'épargne élevé et enfin, des pays comme l'Indonésie et l'Inde qui ont une croissance rapide, des densités d'occupation du sol très fortes et une capacité d'investissements réduite ? Comment, dans ces conditions, compte tenu de l'extrême diversité des populations et de l'indépendance politique des Etats, parler d'une politique mondiale de la population ?

P. LONGONE

GÉOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE

Urbanisation et croissance démographique

Les commentateurs confondent fréquemment deux phénomènes : la croissance de la population et l'urbanisation ou propension des hommes à vivre davantage dans des villes et dans des villes de plus en plus grandes. A s'en tenir aux villes ou agglomérations urbaines de 1 million d'habitants ou davantage,

353 millions de personnes environ vivaient en 1970 dans 148 de ces complexes urbains (1). La répartition, par continent, ne reflétait pas les populations respectives car l'urbanisation est beaucoup plus avancée en Europe et en Amérique du Nord. On trouve 6 villes « millionnaires » en Afrique avec 12 millions d'habitants ; 54 en Asie avec 130

(1) Les calculs ont été effectués d'après les données de l'annuaire démographique de l'ONU, la définition de l'agglomération urbaine variant avec les pays, ces chiffres ne sont que des ordres de grandeur.

millions (1) ; 47 en Amérique (dont 31 aux Etats-Unis) avec 121 millions d'habitants ; 32 en Europe, moins l'URSS, avec 64 millions et 10 en URSS avec 21 millions d'habitants ; l'Australie n'en compte que 2 pour 5 millions.

L'agglomération parisienne se place au troisième rang de ces monstres urbains derrière Tokyo et New York, ce qui illustre

(1) Pour la Chine, on ne dispose que des chiffres relatifs à 1953 et 1957 ; il a donc fallu extrapoler l'évolution entre ces deux périodes pour avoir des chiffres plus récents.

l'irrationalité de l'occupation du sol dans notre pays qui ne compte que 51 millions d'habitants.

En 1960 (1), il n'y avait dans le monde que 110 agglomérations millionnaires dont la population totale s'élevait à 247 millions d'habitants ; au cours de la décennie, cette seule population des très grandes villes a donc crû au rythme de 3,6 % l'an alors que la population totale du globe n'augmentait qu'au rythme de 1,88 % l'an (2).

La comparaison de la population des 148 agglomérations « millionnaires » en 1970 avec leur population dix ans plus tôt (279 millions) se traduit par une croissance annuelle moyenne de 2,35 % l'an mais elle est très différente selon les continents ; lorsque l'urbanisation est déjà avancée, comme en Europe, elle n'est que de 0,85 % l'an, alors qu'en Asie elle s'élève à 3,25 % l'an et en Afrique à 5,1 %. Les Amériques et l'URSS occupent une position intermédiaire, la croissance de la population de leurs très grandes villes s'opérant au rythme de 2 % l'an (aux Etats-Unis et Canada réunis, la croissance est de 1,8 % l'an et en Amérique latine de 2,55 %). L'Australie les voit croître à 2,1 % l'an.

Dans le tableau II on a rapproché ces taux et ceux de la croissance de la population globale de chacune de ces zones.

Quant au tableau III, il fournit la population des 24 principales agglomérations urbaines du monde en 1969-1970 qui dépassent 3 millions d'habitants.

L'accroissement probable de la population chinoise depuis 1957 conduirait à ajouter à cette liste des villes dépassant 3 millions d'habitants, Chanking, Wuhan, Mukden.

P. L.

(1) La plupart des recensements ont eu lieu en 1960, aussi avons-nous pris cette année moyenne mais d'autres se situent en 1959 (URSS) ou 1961 ; lorsque les recensements ont plus d'une année d'écart avec 1960 ou 1970, nous avons extrapolé les statistiques en fonction de l'évolution générale de la population urbaine pour les ramener aux données de 1960 ou de 1970.

(2) 3 099 millions à mi 1960 et 3 743 à mi 1970.

Tableau I

	Pop. 1970 en millions densité km ²	T.N.R. 1970 (a)	Hypo- thèses (b)	Population – projections en millions			
				2000	2025	2050	2070
Brésil	93,5 d. 11	2,3	1	265,7	67	1 676,8	3 503,5
			2	154,2	189,2	195,7	196,6
			3	192,8	258,6	289,4	290,9
Mexique	50,1 d. 26	2,49	1	151,4	395,7	1 034,6	2 232,5
			2	85,2	105,7	109,5	109,7
			3	108,2	147,2	165,9	166,7
Etats-Unis	204,3 d. 22	1,155	1	266,2	322,1	372,7	420,3
			2	248,1	269,9	269,7	269,9
			3	255,4	283,1	287,1	287,1
France	50 d. 93	1,319	1	64,4	83,2	108,5	134,4
			2	56,8	60,2	60,6	60,6
			3	59,8	65,6	67,7	67,7
Grande-Bretagne	55,6 d. 228	1,268	1	67,5	84,6	107,1	129,4
			2	60,6	63,9	64,2	64,3
			3	63,4	68,8	70,8	70,8
Maroc	15,6 d. 35	2,751	1	51,1	175,5	578,9	1 505,4
			2	26,1	32,9	34,8	34,9
			3	35,3	49,4	57,2	57,6
Egypte	32,8 d. 33	2,26	1	89,7	227,9	582,9	1 237,0
			2	52,1	64,2	66,6	66,7
			3	65,0	87,3	98,0	98,4
Inde	576,0 d. 168	2,09	1	1 590,0	4 183,5	11 374,4	25 417,8
			2	921,2	1 142,0	1 209,7	1 214,3
			3	1 139,7	1 533,4	1 747,1	1 758,9
Chine	750,0 d. 79	1,954	1	1 748,3	4 126,1	10 140,7	20 850,0
			2	1 099,9	1 336,7	1 427,4	1 440,3
			3	1 310,8	1 713,0	1 941,9	1 963,0
Japon	103,7 d. 280	1,003	1	128,9	133,3	135,0	136,1
			2	128,4	131,9	132,1	131,9
			3	128,6	132,9	132,6	132,4
Indonésie	120,0 d. 81	1,951	1	293,7	747,0	2 023,4	4 506,6
			2	176,5	215,0	232,8	236,3
			3	213,8	281,1	323,3	328,5
Australie	12,4 d. 2	1,323	1	17,5	23,3	30,7	38,3
			2	15,3	16,6	16,7	16,7
			3	16,2	18,2	18,8	18,8
URSS	242,8 d. 11	1,136	1	314,9	363,0	411,0	454,5
			2	297,8	313,9	314,7	315,1
			3	304,7	326,3	331,2	331,5

(a) T.N.R. : Taux net de reproduction.

(b) Hypothèses 1 : projection selon la situation en 1970 ; 2 : T.N.R. de 1,0 atteint en 1980-1985 ; 3 : T.N.R. de 1,0 atteint en 2000-2005.

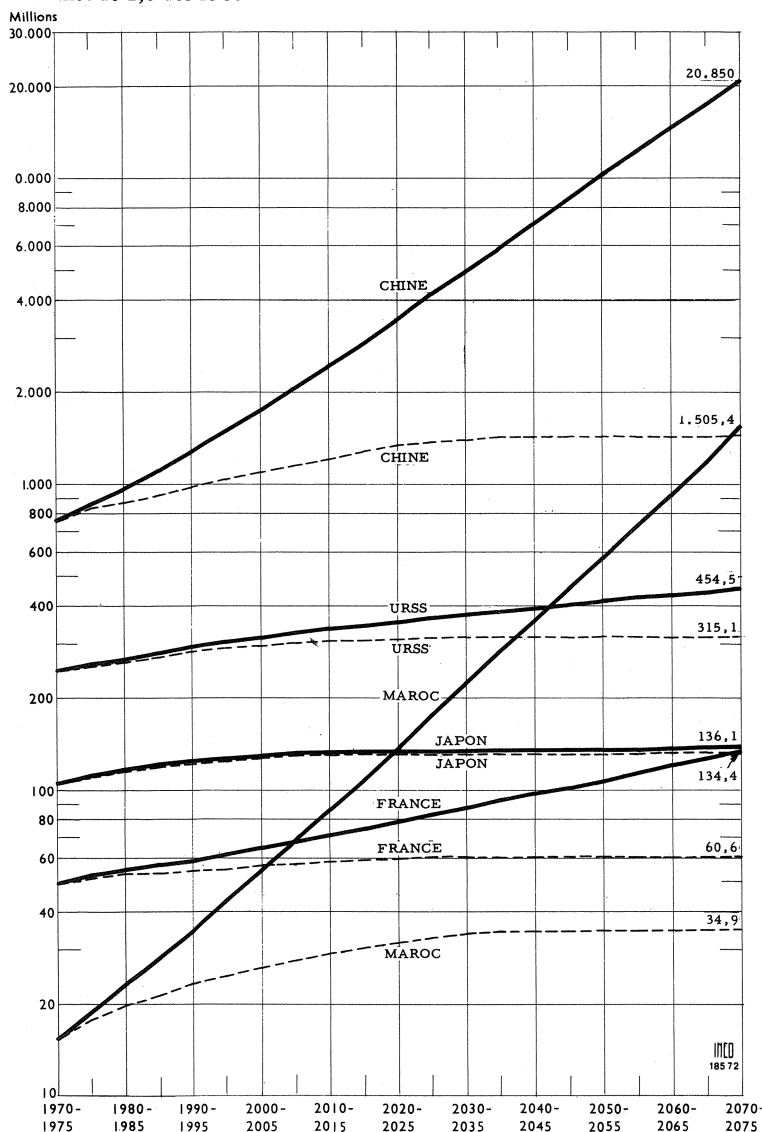
Tableau II. – Rythme de croissance annuelle moyen 1960-70

de la population totale (%)	de la population des agglomérations de 1 million et plus en 1970 (%)	
Afrique	1,85	5,10
Asie	2,20	3,25
Amérique du Sud	2,85	3,45
Australie	2,10	2,10
Amérique du Nord	1,84	1,55
Europe	0,80	0,85
Total	1,88	2,35

Tableau III

Agglomérations	Population en milliers	Agglomérations	Population en milliers	Agglomérations	Population en milliers
Le Caire	4 961	Rio de Janeiro (1)	4 207	Osaka	3 018
Mexico	3 025	Sao Paulo (1)	5 685	Tokyo	11 454
Chicago	6 893	Péking (2)	4 010	Séoul	4 800
Detroit	4 164	Shangai (2)	6 900	Karachi	3 060
Los Angeles	6 974	Tien-Tsin (2)	3 220	Paris (1)	8 197
New York	11 448	Bombay	5 700	Londres (1)	7 703
Philadelphie	4 777	Calcutta	5 050	Leningrad	3 950
San Francisco	3 070	Delhi	3 772	Moscou	7 061
Buenos Aires	8 191	Téhéran (3)	3 155		
				(1) 1968	(2) 1957 (3) 1967

Évolution de la population selon le taux net de reproduction actuel ou un taux net de 1,0 dès 1985



Vient de paraître :

II. Les Agriculteurs âgés,
par Th. LOCOH et
P. PAILLAT

Collection « Travaux et Documents », No 61, INED, 252 p.,
prix : 24 F + T. Éditeur PUF.
(Même collection : I. *Les Citadins âgés*, No 52.)

En vente à l'INED

Chèques ou virements
« à l'ordre de M. le Régisseur
des recettes de l'INED »

**SOMMAIRE
DE « POPULATION »
No 3 – juin 1972**

- L. HENRY Passé, présent et avenir en démographie.
- P. DHONTE Quelques problèmes d'emploi et de recrutement dans le secteur public de la recherche.
- M. AMANI La population de l'Iran.
- J. BOURGEOIS-PICHAT La fécondité des pays d'Europe.
- R. PRESSAT La conjoncture démographique
- Ch. BLAYO démographique
- F. MARCHAL en France.

**A NOS LECTEURS
ET ABONNÉS**

Pour des motifs d'ordre administratif, nous ne pouvons accepter, en règlement de l'abonnement à *Population et Sociétés*, que des chèques postaux ou des chèques bancaires libellés à l'ordre de : « M. le Régisseur des recettes de l'INED ».